

Guy Delahaye : père de la modernité poétique?
Guy Delahaye et la modernité littéraire de Robert Lahaise,
Montréal, Hurtubise HMH, 1987, 549 p., 35\$.

Agnès Whitfield

Numéro 48, hiver 1987–1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39186ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Whitfield, A. (1987). Compte rendu de [Guy Delahaye : père de la modernité poétique? / *Guy Delahaye et la modernité littéraire* de Robert Lahaise, Montréal, Hurtubise HMH, 1987, 549 p., 35\$.] *Lettres québécoises*, (48), 45–46.

Guy Delahaye: père de la modernité poétique?

Guy Delahaye et la modernité littéraire de Robert Lahaise, Montréal, Hurtubise HMH, 1987, 549 p., 35\$.

Depuis quelques années, les études et les débats sur la modernité au Québec prolifèrent. Tantôt on s'interroge sur le sens de la notion même de modernité ou sur celle du postmodernisme, tantôt, on tente de délimiter l'étendue historique du phénomène, réévaluant, au besoin, des oeuvres. Le tout n'est pas sans controverses. Loin de là, certains criant à l'essoufflement de la modernité, d'autres à sa régénération, sans parler des querelles de revues et de chapelles. L'ouvrage de Robert Lahaise s'inscrit dans ce courant d'intérêt contemporain pour la modernité en mettant en valeur le rôle de Guy Delahaye dans l'avènement de la modernité poétique au Québec. Toutefois, plus que la modernité en tant que telle, c'est le personnage de Delahaye et ses rapports avec d'autres poètes de son époque, dont Paul Morin, René Chopin et Marcel Dugas, qui constituent l'objet véritable des recherches de Lahaise. À cette fin, l'auteur, fils du poète, bénéficie d'un point de vue privilégié, mais non sans équivoque, et d'une documentation exceptionnelle dont il tire abondamment partie.

Qui fut Guy Delahaye? Personnage énigmatique et original, Delahaye fut parmi les premiers poètes québécois exotistes, soutenant, avec Dugas, Morin et Chopin, entre autres, l'universalisme et l'art pour l'art contre le chant du terroir des régionalistes. Son premier recueil, *les Phases*, publié en 1910, suivi, en 1912, de *Mignonne, allons voir si la rose...* marquerait le début de la modernité poétique au Québec. Grand admirateur d'Émile Nelligan, Delahaye, du vrai nom de Lahaise, pratique un style d'écriture fort innovateur qui dépasse le symbolisme et s'apparente aux expériences surréalistes. Mais, comme bon nombre d'autres poètes et critiques de son



époque, ce fut aussi un personnage fascinant surtout par son mysticisme et l'évolution curieuse de sa carrière. Après un premier élan poétique et de nombreux voyages à l'étranger, Delahaye finit par jouer un rôle plus traditionnel, bien que non sans ambiguïté: celui de psychiatre résident à Saint-Jean-de-Dieu. C'est alors, à toutes fins pratiques, le silence littéraire.

Lahaise commence son livre, en bon biographe, en dressant la généalogie du poète. Il décrit ensuite sa jeunesse bourgeoise à Saint-Hilaire, ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe et au Collège de Sainte-Marie et enfin, ses études de médecine à l'Université Laval à Montréal. S'accumulent aussi des amitiés, avec le peintre Ozias Leduc, rencontré à Saint-Hilaire, et avec les Dugas, Morin et Chopin, et des activités littéraires, notamment au sein du club l'Encéphale et du Soc, sans compter une participation ambiguë à la revue anarchiste *L'Aube*. Dans cette première partie du livre, Lahaise tire profit d'une gamme impressionnante de documents: lettres et papiers personnels de Delahaye, archives diverses. Si le lecteur s'interroge parfois sur l'utilité de certains détails, allant des notes obtenues par le poète à ses nombreux emplois du

temps, il s'en dégage néanmoins un tableau très concret de la vie d'un collégien de l'époque.

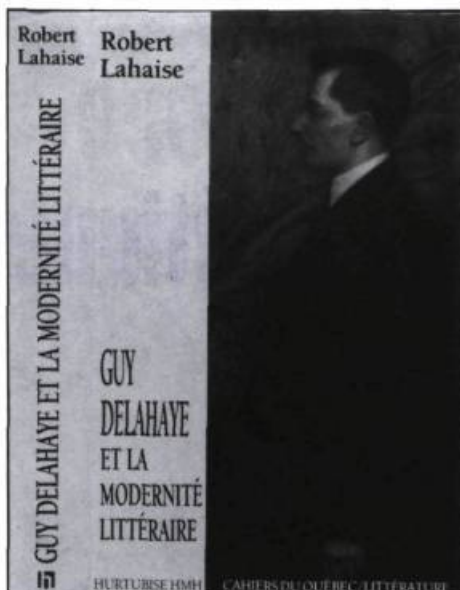
La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée à la période de 1910 à 1912 pendant laquelle Delahaye se livre intensément à la poésie. Lahaise poursuit alors sa démarche d'historien, délaissant l'analyse proprement dite des oeuvres au profit d'une présentation de leur réception, des querelles déclenchées et des amitiés nouées et rompues. La documentation dont dispose Lahaise lui permet ici d'apporter plusieurs précisions utiles à l'histoire littéraire de cette époque. L'analyse qu'il fournit du rôle de Delahaye prêterait pourtant à controverse. On a souvent l'impression que Lahaise cherche surtout à affirmer l'importance de Delahaye, cherchant noise aux critiques de l'époque et surtout à ceux qui, de nos jours, ne lui auraient pas donné le rôle clé dans la querelle des exotistes et des régionalistes.

Dans la troisième partie du livre, intitulée «Le médecin de l'errance, 1912-1924», Lahaise poursuit la description de cette époque fascinante. Profondément déçu par la réception défavorable de son oeuvre par la critique institutionnelle, Delahaye part pour la France en 1912. Suit une période instable dans la vie du poète, période ponctuée de plusieurs séjours à l'étranger, de crises religieuses et d'une mise en cause de la poésie. L'évocation du nom de Delahaye, pourtant absent du pays, dans les querelles entre exotistes et régionalistes autour du *Nigog*, permet à Lahaise de poursuivre aussi sa présentation de ce débat et d'ajouter de nouveaux détails à la petite histoire qui sert souvent à éclairer la grande.

La dernière partie de l'ouvrage porte sur le retour à la vie professionnelle et familiale de Guy Delahaye, redevenu Guillaume Lahaise et préoccupé surtout par sa famille et ses patients à Saint-Jean-de-Dieu. Comme dans la première

partie du livre, l'utilisation judicieuse de documents divers et de photos contribue à un élargissement intéressant du tableau. Robert Lahaise serait-il plus à l'aise en tant qu'historien qu'à titre de critique littéraire? Toujours est-il que le lecteur trouvera dans cette dernière partie maints renseignements vivants notamment sur Saint-Jean-de-Dieu et sur la vie familiale de l'ancien poète, qui a cru bon, entre autres, de rendre hommage aux soeurs de l'hôpital en faisant célébrer son mariage à six heures et demie, heure de leur communion matinale!

Guy Delahaye, père de la modernité poétique au Québec? La biographie détaillée fondée sur des recherches considérables qu'offre Robert Lahaise tend assurément à faire pencher la balance de l'histoire littéraire en faveur du poète «avant-gardiste, mystico-surréaliste» (p. 453). Le lecteur, pensant à la qualité de l'oeuvre poétique de Paul Morin ou bien à l'importance des interventions de Victor Barbeau et des fondateurs du *Nigog*, Robert de Roquebrune, Léo-Pol Morin et Fernand Préfontaine, adoptera peut-être une perspective différente. Lahaise, empruntant à son tour la formule préférée de son père («Tout est re-



latif, s'pas», p. 450), relativise d'ailleurs sa propre position dans une conclusion brève mais qui donne à réfléchir sur l'utilité de la quête des sources définitives de la modernité au Québec.

Et Guy Delahaye, l'homme? Trop bon historien, Lahaise se garde de porter un jugement personnel sur un être manifestement complexe et à bien des égards curieux. Comment expliquer le fervent

mysticisme de Delahaye? Comment réconcilier le modernisme du poète et la foi, parfois pénible mais, somme toute, soumise du psychiatre? Maints détails fournis par Lahaise laissent entrevoir un être tourmenté, parfois obsédé, sans que l'auteur tente explicitement, hors certaines observations d'usage, de répondre à ces questions. À l'instar de son titre, et du style volontairement ironique de l'auteur, l'ouvrage reste à cheval, en quelque sorte, sur ses deux sujets. Mais si l'on peut mettre en doute les interprétations de Lahaise, cela n'enlève rien à l'apport incontestable de son livre pour l'histoire littéraire. On lui saura gré aussi d'avoir allégé la lecture de cet ouvrage considérable, que la présentation des notes ne facilite pas toujours, par de nombreuses photos. Les chercheurs trouveront aussi utiles l'index et la bibliographie. □



«le choix de...»

Des écrivains émérites nous révèlent quelles pages de leur oeuvre parlent le plus et le mieux à leur coeur.

Vient de paraître:

- Le choix de Naïm Kattan dans l'oeuvre de Naïm Kattan*
- Le choix de Benoît Lacroix dans l'oeuvre de Benoît Lacroix*
- Le choix d'Éva Sénécal dans l'oeuvre d'Éva Sénécal*
- Le choix d'Auray Blain dans l'oeuvre de Marie-Victorin*

Commandez chez votre libraire ou par poste chez l'éditeur.
(7.95 \$ l'exemplaire)

Série A

- Le choix de Victor Barbeau dans l'oeuvre de Victor Barbeau
- Le choix de Cécile Chabot dans l'oeuvre de Cécile Chabot
- Le choix de Robert Choquette dans l'oeuvre de Robert Choquette
- Le choix de Marcel Dubé dans l'oeuvre de Marcel Dubé
- Le choix de Roger Duhamel dans l'oeuvre de Roger Duhamel
- Le choix de Jacques Ferron dans l'oeuvre de Jacques Ferron
- Le choix de Gustave Lamarche dans l'oeuvre de Gustave Lamarche
- Le choix de Rina Lasnier dans l'oeuvre de Rina Lasnier
- Le choix de Félix Leclerc dans l'oeuvre de Félix Leclerc
- Le choix de Clément Marchand dans l'oeuvre de Clément Marchand
- Le choix de Claire Martin dans l'oeuvre de Claire Martin
- Le choix de Simone Routier dans l'oeuvre de Simone Routier
- Le choix de Félix-Antoine Savard dans l'oeuvre de Félix-Antoine Savard

Série B

- Le choix de Simone Bussièrès dans l'oeuvre d'Adrienne Choquette
- Le choix de Clémence dans l'oeuvre d'Alfred DesRochers
- Le choix de Jacques Blais dans l'oeuvre de Saint-Denys Gameau
- Le choix de Jean Panneton dans l'oeuvre de Ringuet
- Le choix de Marie José Thériault dans l'oeuvre d'Yves Thériault
- Le choix de Jacqueline Vézina dans l'oeuvre de Medjé Vézina

Nom:

Adresse:

Chèque inclus

Distribution:
QUÉBEC LIVRES

Les Presses Laurentiennes
1645, avenue Notre-Dame
Charlesbourg, Qué., G2N 1S6